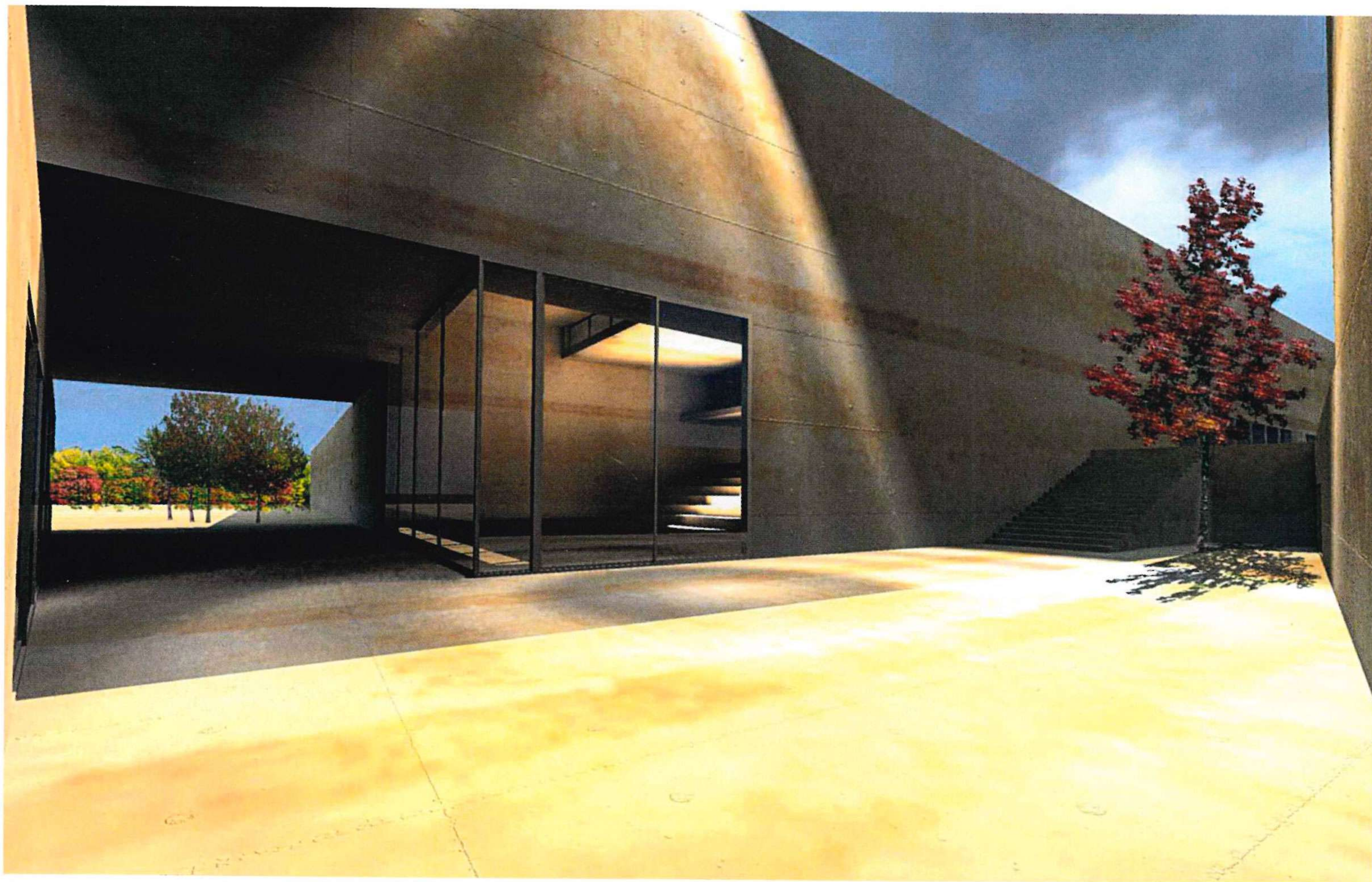


1^{ER} PRIX EX AEQUO **LUCIE ENDERLIN** ENSA NANCY

L'École nationale de botanique et de paysage, Toul, Lorraine



À Toul, ancienne cité romaine au confluent de la Moselle, le paysage tient une place particulière et l'eau est un élément structurant. Au creux de l'enceinte fortifiée de Vauban, architecture et paysage sont inextricablement liés. Sur le chemin des fortifications et des berges, l'École de botanique cultive l'idée de promenade en misant sur le béton de site.

Entre le canal et l'une des portes de la ville, l'École de botanique et de paysage profite d'un terrain pentu bordé par la voie ferrée, les remparts et la Moselle. Reliant les deux niveaux du terrain, elle marque la transition entre ville et paysage. L'architecte en réfère à la théorie de l'horizon du paysagiste Michel Corajoud selon laquelle chaque espace bascule dans le suivant jusqu'à l'horizon.

Ouverte sur l'extérieur, l'école mêle aux locaux scolaires répétitifs (ateliers, salles de classes, logements) des équipements partagés plus exceptionnels (hall, amphithéâtre, espaces d'expositions, médiathèque...) qui sont autant de pauses dans le parcours et assurent l'articulation du projet.

Le bâtiment suit les grandes lignes directrices du site

et constitue une sorte de cloître dont une partie est ouverte au public.

La première ligne se soulève pour faire entrer le paysage du canal au cœur de la parcelle avant de s'encastrier dans le talus ferroviaire pour asseoir le projet. Des serres ateliers s'alignent sur le canal, et des logements étudiants s'adosent au talus. La ligne horizontale s'étend au-delà de l'enceinte où un porte-à-faux marque l'entrée du site. Sur l'oblique, trois séquences se succèdent pour faire écho aux fortifications, à la cathédrale et au-delà. Un vide interstitiel définit l'entrée du site et les espaces partagés.

Deux jardins accompagnent la promenade architecturale, et les circulations sont traitées comme une épaisseur ponctuée d'espaces de transition. Le parcours se poursuit en toiture.

Distinction par le béton

Dans ce projet sobre et puissant, qui reste volontairement en retrait pour mieux révéler le patrimoine militaire et paysager de Toul, le béton brut se perçoit différemment selon les lieux grâce à ses multiples mises en œuvre. Il est soit coulé en place, soit préfabriqué. Il peut être apparent à l'intérieur des bâtiments ou à l'extérieur où il est traité en béton de site dans un effet d'empilement. Il est constitué de différentes strates obtenues avec des granulats locaux de plusieurs épaisseurs, qui magnifient la puissance sculpturale de l'impressionnant volume en porte-à-faux des salles d'expositions et des bâtiments d'entrée. Les caractéristiques de ce béton sont issues de la richesse des sols calcaires de la région. La présence de l'eau est ainsi magnifiée dans une architecture où le programme sert entière-

